



### Une association pour égayer les dimanches

**Café Lunettes Rouges a pour but de promouvoir l'accueil et l'écoute des personnes séropositives comme de leurs proches. Tous les dimanches et jours de fête, elle ouvre ses portes au CGL afin de mieux briser la solitude.**

*« Ce sont les dimanches et les périodes de fête qui sont les plus durs à passer ; toutes les personnes isolées le savent »,* souligne Didier Dubois, président de l'association. Et c'est justement là où le bât blesse, s'il existe des associations de lutte contre le SIDA ou d'aide aux séropositifs, elles ne tiennent pas compte de ces jours où les malades se retrouvent seuls avec leurs interrogations. *« Comme nous en avons assez de voir les gens paumés pendant ces périodes dominicales, nous avons fait le grand saut en demandant à être hébergés par le CGL. Nous pensions que cela allait être long, d'autant que nous voulions rester indépendants, mais les responsables ont accepté pratiquement tout de suite. »*

Et cet artiste peintre n'en est pas à sa première expérience dans le monde associatif. En 18 ans de bénévolat, Didier Dubois a su tisser un solide réseau. Il a été

notamment volontaire pendant 7 ans pour Basi-liade et entretient de très bonnes relations avec Sida Info Service et son équipe d'écotants. Café Lunettes Rouges marque ainsi son empreinte. Les lunettes rouges, ce sont celles qu'il porte sur son nez et qui lui donnent cet air si sympathique, et le café, c'est celui qu'il propose à chacun de ses visiteurs, peut-être aussi pour se démarquer du Café Positif, ancienne association d'événements institutionnels sur le SIDA.

### La convivialité avant tout

La permanence du dimanche au CGL est d'abord un lieu de rendez-vous, un lieu d'échanges, où l'on parle de la maladie bien sûr, de ses traitements et de ses protocoles, mais aussi et surtout un point de rencontre où l'on partage un bon moment ensemble. C'est un lieu de convivialité, chaleureux, l'ambiance ressemble un peu à celle des bistrot de quartier ; certains jouent aux cartes, d'autres discutent. *« Il n'y a aucune obligation ni contrainte, excepté l'horaire (16h à 19h). Si quelqu'un a envie de rester dans son coin sans dire bonjour, il le peut, personne ne lui en tiendra rigueur. Nous avons simplifié les démarches au maximum, les gens n'ont qu'à faire ou non le choix de pousser notre porte ; nous espérons ainsi répondre aux attentes, démêler*

*les problèmes, créer un contact direct entre ceux qui sont angoissés et ceux qui ont du temps pour les reconforter. »*

Si Café Lunettes Rouges se concentre essentiellement sur un public LGBT, l'association n'exclut personne. Certes, il y a une majorité d'hommes, mais peu importe de savoir s'ils sont homo, bi, hétéro, ou séropo. *« Les malades et leurs proches viennent demander des conseils parce qu'il arrive un moment où l'on ne sait plus qui appeler ni vers qui se diriger. Dans ce cas, nous pouvons les aiguiller vers des structures adéquates. »* Des activités extérieures peuvent être envisagées, Didier Dubois a proposé des places à des spectacles du Point Virgule ; mais le créneau horaire du dimanche ne sera jamais remplacé par une balade parce que si quelqu'un ne veut pas sortir, il se retrouvera seul, or c'est précisément ce que l'association souhaite éviter.

*« J'essaie de faire en sorte que les malades s'entraident et créent des liens entre eux. Si certains veulent me voir en dehors de la permanence, je leur fixe un rendez-vous et je les rencontre. Le Café Lunettes Rouges n'a qu'une seule ambition : un peu d'amitié, des sourires et pourquoi pas aussi des rires, la maladie ne l'interdit pas. »*

Café Lunettes Rouges hébergé au CGL Paris, Le dimanche de 16h à 19 h et sur rendez-vous. Contact [ddrdb@hotmail.com](mailto:ddrdb@hotmail.com)